

Now, the Convention of Human Rights is welcome, but only for democratic countries. Other countries cannot participate in it and therefore I would say when you say why not have some kind of an Atlantic Convention on Human Rights, this should be really studied and discussed. Could we not have perhaps a small group of Parliamentarians from your side and from our side jointly studying and discussing these problems of instituting these closer links and also perhaps having some kind of an Atlantic Convention of Human Rights combining you and other overseas countries with the European Convention on Human Rights? The legal experts have then to find out how far and in what way it could really be combined.

Mr. Chairman, let me make one remark which was, I would say, hanging in the air for some time at previous discussions, the strange situation of these neutral countries. There are small countries in some difficulties and handicapped in very many respects. Now, the President of the Assembly comes from neutral Switzerland. I myself come from neutral Austria. There is no Sweden in our delegation, but these three small European countries in the border region between the two military blocs are neutral and they have to be neutral. Now, we can participate fully in the Council of Europe because the Statute of the Council says that questions of national defence are not in the competence of the Council of Europe. That does not mean that we cannot discuss the political consequences of all the military factors and we do that in the Council of Europe to a very great extent and I myself as the general reporter for the political Committee also participate in it. I must say it is definitely not to the liking of some of the great powers of our world, but that does not matter. I know we are violating our position as a neutral country. In my own country, Austria, for instance, we have declared by our constitutional law that we will not take part in any military alliance and we will not allow foreign troops to stay in our country. This we will strictly observe, but we have our own opinions. We are not part of any kind of an alliance but we have our own political point of view and before we signed the State Treaty in 1955 we said quite clearly we had not the slightest intention of becoming in our attitude different to the past. We are politically fully on the side of the democracies and against any dictatorship, though not in the military sense, in no way taking part in any kind of military co-operation against other countries. So, we cannot take part in NATO and we cannot be members or become members of EEC because EEC is a supranational institutional organization and becoming members of EEC means giving up national sovereignty. That endangers the position of a neutral country whether we like it or not.

As my friend, George Darling mentioned before, I am an internationalist and I am not fully in love with national sovereignty but we have to keep it in order to be able to keep our position as a neutral country which is the basis for our existence, our life and our freedom. But we take part in all other activities and I say, quite openly, we support fully all measures from the West and from

Actuellement la Convention des Droits de l'Homme serait parfaite, mais seulement pour les pays démocratiques. D'autres pays ne peuvent y participer et c'est pourquoi lorsque vous demandez pourquoi ne pas avoir une sorte de convention atlantique des Droits de l'Homme.

Je dis que ceci devrait être étudié et discuté. Ne pourrions-nous pas avoir un petit groupe de parlementaires de votre côté et du nôtre qui étudieraient ensemble et discuteraient de ces problèmes d'établir des liens plus étroits et peut-être aussi d'avoir une sorte de convention atlantique des Droits de l'Homme qui permettrait à vous ainsi qu'à d'autres pays d'Outre-mer de se joindre à la Convention européenne des Droits de l'Homme? Il faudrait que les experts juridiques étudient de quelle manière y arriver et aussi les limites de cette participation.

Monsieur le président, je voudrais dire quelque chose, faire une remarque qui, je crois, est restée en suspend lors des précédentes discussions il s'agit de la situation étrange de ces pays neutres. Il y a des petits pays qui éprouvent une certaine difficulté et qui sont handicapés à plusieurs égards. Actuellement, le président de l'Assemblée est originaire d'un pays neutre, la Suisse. Moi-même je viens d'un pays neutre, l'Autriche. Il n'y a aucun Suédois dans notre délégation, mais ces trois petits pays européens situés aux frontières entre les deux blocs militaires sont neutres et ils doivent être neutres. Actuellement, nous pouvons participer à part entière au Conseil de l'Europe parce que les règlements du Conseil déclarent que les questions de défense nationale ne relèvent pas du Conseil de l'Europe. Cela ne signifie pas que nous ne pouvons discuter des conséquences politiques de tous les facteurs militaires au Conseil de l'Europe c'est un de nos principaux sujets de discussion et j'y participe moi-même à titre d'orateur principal du Comité politique. Je dois dire que cela ne plaît pas toujours à certaines des grandes puissances de notre monde, mais cela n'a pas d'importance. Nous savons que nous outrepassons nos droits en tant que pays neutres. Dans mon propre pays l'Autriche, nous avons déclaré dans notre droit constitutionnel que nous ne ferons partie d'aucune alliance militaire et que nous ne permettrons pas à aucune troupe étrangère de rester dans notre pays. Nous respecterons strictement ces clauses mais nous avons notre propre idée sur la question. Nous ne faisons partie d'aucune sorte d'alliance mais nous avons notre propre opinion politique et avant de signer le Traité de Stak en 1955 nous avons dit de façon tout à fait clairement que nous n'avions pas la moindre intention de changer d'attitude. Politiquement, nous sommes pour la démocratie et contre la dictature; nous ne prenons aucune part au genre de collaboration militaire contre d'autres pays. Nous ne pouvons faire partie de l'OTAN et nous ne pouvons pas être membres ou devenir membres du Conseil économique de l'Europe parce que ce dernier est une organisation institutionnelle supra-nationale et en devenir membre signifie renoncer à la souveraineté nationale. Cela met en danger la position d'un pays neutre que nous le voulions ou non.

Comme mon ami George Darling l'a mentionné un peu plus tôt, je suis internationaliste et je ne sens pas d'affection particulière pour la souveraineté nationale, mais nous devons la conserver afin de pouvoir conserver notre position de pays neutre qui est la base de notre existence, de notre vie et de notre liberté. Toutefois, nous prenons part à toutes sortes d'activités et je le dis très ouverte-